

2018



RAPPORT DES ACTIVITES

TABLE DES MATIERES

Introduction	2
Provinces d'intervention	3
Axe 1 : PROTECTION DE L'ENFANCE	4
1.1 L'après Fondation Stamm.....	5
1.2 Nos centres d'accueil & de transit.....	6
1.3 Centres d'accueil & de transit en quelques chiffres	7
Axe 2 : SCOLARITE POUR TOUTES & TOUS	8
2.1. Ecoles instaurées par la Fondation Stamm	10
2.2. Etablissements préscolaires de la Fondation Stamm	11
Axe 3 : SANTÉ POUR TOUTES & TOUS	12
3.1 Le CMH ou centre médical Hippocrate.....	13
3.2 Le CMH & quelques réalisations pour 2018	14
3.3 Le CMH en quelques chiffres pour 2018	15
Axe 4 : PROJETS DE DEVELOPPEMENT DURABLE	17
4.1 Grâce à la Fondation Stamm	18
4.2 Nos projets de développement durable	19
A l'interne	21
Partenaires	22
Contactez-nous	23

Introduction

La Fondation Stamm a été créée en 1999 par Verena Stamm qui en est sa représentante légale. La fondation est une organisation non gouvernementale, apolitique et non confessionnelle.

Cette association burundaise à but humanitaire a pour mission le soutien aux personnes vulnérables en général ; et celui des enfants en particulier.



Le travail de la Fondation Stamm est centré sur quatre axes prioritaires :

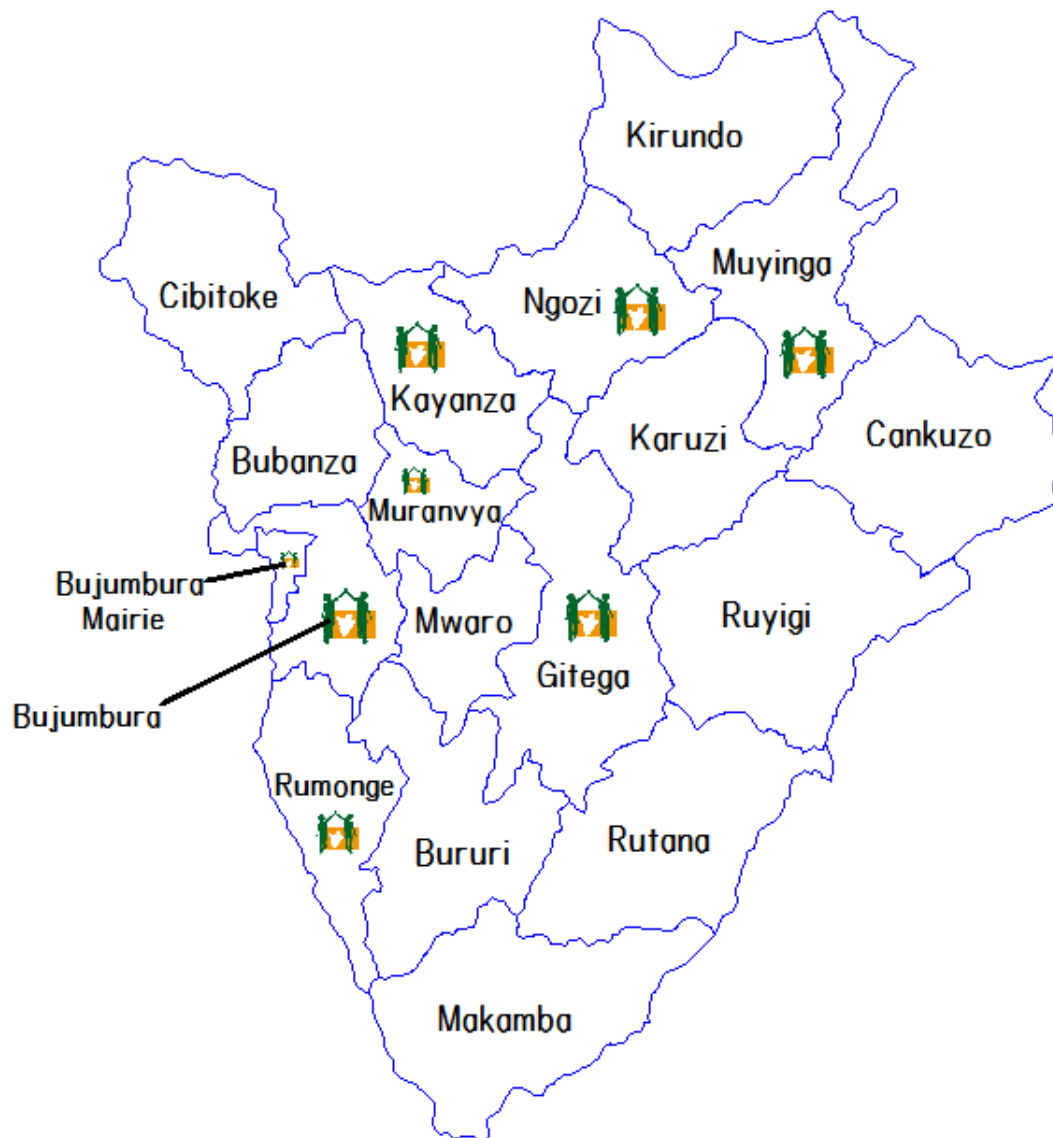
- la protection et la défense des droits de l'enfant (grâce aux centres d'accueil, à la mise en place du concept d'habitats encadrés, à l'aide et le soutien à distance, ou encore grâce à l'assistance sociale et juridique) ;
- la lutte pour le droit à une éducation pour toutes et tous (à travers ses écoles et ses établissements préscolaires) ;
- l'accès aux soins de santé pour toutes et tous (cf. le centre médical Hippocrate et les campagnes de sensibilisation centrées entre autres sur le planning familial) ;
- le développement durable (cf. projets du domaine de l'agri-élevage, l'apprentissage de métiers manuels, projets centrés sur la réintégration socio-économique).

Provinces d'intervention

A travers ses activités et projets, la Fondation Stamm était implantée au cours de l'année 2018 dans 8 provinces différentes :

Bujumbura,
Gitega,
Muramvya,
Ngozi,

Bujumbura Mairie,
Kayanza,
Muyinga,
Rumonge.





Axe 1 : PROTECTION DE L' ENFANCE



1.1 L'après Fondation Stamm

« Merci Verena Stamm de m' avoir accueillie au centre *Nyubahiriza*, lorsque j' étais enceinte de mon enfant. Je vous remercie également pour m' avoir formée en couture et pour m' avoir aidée lors de ma réintégration familiale. A présent, je parviens à prendre soin de ma fille : je peux l' envoyer à l' école et même la soigner si besoin. Tout ceci, grâce à la main tendue par la Fondation Stamm. »



Cet ancien du centre *Birashoboka*, est un exemple pour les autres jeunes en situation de vulnérabilité qui sont aidés par la fondation. Ce jeune vit et travaille actuellement dans la province de Bujumbura. Diplômé de l' EPCM Kajaga en 2016, cet ancien bénéficiaire de la Fondation Stamm a fait preuve de patience et de persévérance avant de pouvoir ouvrir son commerce en 2018. Aujourd' hui, c' est cette activité génératrice de revenus qui lui permet de payer son loyer et de subvenir à ses besoins.



Cette ancienne bénéficiaire du centre *Nyubahiriza* a été réinsérée avec sa fille au milieu de l' année 2018. Elle vend à présent des légumes et grâce à ce petit commerce, elle parvient à prendre soin d' elle-même et de son enfant. La jeune mère espère avoir un jour sa propre boutique qui lui permettra d' assurer un avenir meilleur pour sa fille et également de venir en aide à d' autres filles mères en les encourageant à rester optimistes et en leur prouvant que malgré les difficultés endurées, elles pourront s' en sortir.



1.2 Nos centres d'accueil & de transit

La Fondation Stamm tente de protéger les droits des jeunes filles et garçons. Comment ? A travers des centres d'accueil qui se situent dans les provinces de Bujumbura et Bujumbura Mairie. Mais également "ruguru", à savoir à l'intérieur du pays (cf. provinces de Kayanza, Muramvya, Muyinga, ou encore Ngozi).



La raison d'être de ces centres d'accueil et de transit ? Permettre aux jeunes filles et garçons d'être réintégrés dans la société ou auprès de leurs familles en ayant un diplôme en poche grâce auquel ils pourront trouver un travail ; ou en ayant mis sur pied une activité génératrice de revenus qui permettra à ces jeunes de subvenir à leurs besoins après avoir quitté le centre.

Les centres d'accueil et de transit servent également de foyer et de famille pour ceux et celles qui n'ont nulle part où aller ; aussi bien des filles que des garçons au parcours de vie divers.

De ce fait, les centres accueillent tant des orphelins et d'autres enfants en situation de vulnérabilité, que des jeunes rejetés par leur famille, ou encore des filles qui ont enduré une grossesse précoce.

Mis à part ses centres d'accueil, la Fondation Stamm a en outre appuyé des adolescents à travers le concept d'habitat encadré dans les provinces de Bujumbura Mairie et Gitega. D'autres jeunes garçons et filles ont également été soutenus par la fondation (mais à distance cette fois) ; à travers principalement une prise en charge de leurs frais scolaires dans l'enseignement secondaire ou universitaire.

Et précisons que ce soit à travers ce soutien à distance, à travers le concept d'habitat encadré ou encore à travers les centres d'accueil et de transit, la Fondation Stamm s'est toujours efforcée (et s'efforce toujours) de prendre en charge ses bénéficiaires sans tenir compte ni de leur ethnie, ni de leur genre, ni de leur état de santé, ni de leur religion ou encore de leur dépigmentation de la peau.

1.3 Centres d'accueil & de transit en quelques chiffres

Désignation	Localité/PROVINCE	Bénéficiaires (début 2018)	Bénéficiaires (fin 2018)	Particularité
« <i>Birashoboka</i> »	Kajaga/BUJUMBURA	34	28 (& 6 jeunes diplômés réinsérés)	Le centre <i>Birashoboka I</i> accueille les « jeunes garçons » ; <i>Birashoboka II</i> accueille les « plus grands ».
Centre de transit de Kanyosha	Kanyosha/ BUJUMBURA MAIRIE	73 (24 garçons + 49 filles)	44 (& 29 filles et garçons réinsérés durant 2018)	Les jeunes accueillis dans ce centre restent pour une courte durée.
« <i>Nyubahiriza</i> »	Mutakura/BUJUMBURA MAIRIE	22 jeunes mères & leurs 24 enfants	19 jeunes mères & leurs 21 enfants	Les bénéficiaires de ce centre sont de jeunes mères adolescentes et leur progéniture.
Centre d'accueil pour albinos & OEV	Kayanza/KAYANZA	14 (dont 9 jeunes filles & garçons albinos)	14 (7 filles et 7 garçons)	Ce centre accueille des filles et garçons albinos de même que des orphelins et d'autres enfants en situation de vulnérabilité.
« <i>A. Johannes Wolters</i> »	Muramvya/MURAMVYA	34 (22 filles et 12 garçons)	32 (21 filles et 11 garçons)	Les bénéficiaires de ce centre sont aussi bien des jeunes garçons que des jeunes filles.
« <i>Garuka</i> »	Muyinga/MUYINGA	14	12 (3 réinsérés & 1 nouveau bénéficiaire)	Tout comme <i>Birashoboka</i> , ce centre n'accueille que des garçons.
Centre de transit de Ngozi	Ngozi/NGOZI	133 filles & garçons (accueillis de janvier à décembre)	47 (86 jeunes réinsérés entre janvier et décembre 2018)	Tout comme c'est le cas à Kanyosha, ce centre accueille des jeunes pour une courte période.



Axe 2 : SCOLARITE POUR TOUTES & TOUS



La Fondation Stamm a mis en place des établissements scolaires au Burundi pour encourager l'accueil et l'enseignement aussi bien des garçons que des filles.

EPCM Kajaga (ou école polyvalente Carolus Magnus) est située dans la province de Bujumbura et propose un enseignement fondamental et post-fondamental technique.

ETO Gitega (ou école technique Omnis) est située dans la province de Gitega et offre 3 sections de l'enseignement technique.

ETEE Ruhoro (ou école technique de l'éducation environnementale) se trouve dans la province de Ngozi et propose 3 sections de l'enseignement post-fondamental.

ETAB Buhinyuza (ou école technique agricole de Buhinyuza) se situe dans la province de Muyinga et offre 2 sections de l'enseignement technique.

La première école (EPCM) a été ouverte durant l'année scolaire 2006/2007. Quant à l'école la plus récente (ETAB), elle a accueilli ses premiers élèves lors de l'année scolaire 2018/2019. Précisons en outre que 2 des 4 établissements scolaires (ETEE & ETAB) sont à système d'internat. Cet atout permet d'accueillir des élèves provenant de différentes localités et provinces du Burundi.

Notons également que la fondation a instauré des garderies et une maternelle qui accueillent de jeunes élèves âgés entre 3 et 6 ans dans les provinces de Bujumbura, Bujumbura Mairie, Muyinga et Rumonge.



A la fin de l'année scolaire 2017/2018, plus de 1700 filles et garçons étaient scolarisés dans les écoles et garderies instaurées par la Fondation Stamm (cf. de la maternelle à l'enseignement fondamental, sans oublier le post-fondamental).

2.1. Ecoles instaurées par la Fondation Stamm

Désignation	PROVINCE	Niveau d'enseignement	Année d'ouverture	(Année scolaire 2018/2019) Nombre d'élèves
Ecole polyvalente Carolus Magnus (EPCM Kajaga)	BUJUMBURA	<ul style="list-style-type: none"> Fondamental (de la 1^e à la 9^e) Post-fondamental (sections Pharmacie, Laboratoire, Scientifique B, Infirmier/-ière diplômée d'Etat, Banques & Assurances) 	Année scolaire 2006/2007	839
Ecole technique Omnis (ETO Gitega)	GITEGA	Post-fondamental (sections télécommunications, informatique de maintenance, électromécanique)	Année scolaire 2013/2014	302
Ecole technique de l'éducation environnementale (ETEE Ruhororo)	NGOZI	Post-fondamental (sections TIAA, Vétérinaire, Eaux & Forêts)	Année scolaire 2015/2016	250
Ecole technique agricole de Buhinyuza (ETAB)	MUYINGA	Post-fondamental (sections Agriculture & Vétérinaire)	Année scolaire 2018/2019	12



2.2. Etablissements préscolaires de la Fondation Stamm



Localité/PROVINCE	Nombre d'élèves (Année scolaire 2018/2019)	Particularité
Buterere/BUJUMBURA MAIRIE	119	Le but premier de cette garderie ? Permettre aux mères de familles vivant à Buterere d'aller travailler dans différentes localités de la capitale sans s'inquiéter pour leurs jeunes enfants.
Gatumba/BUJUMBURA	43	Contrairement aux autres établissements préscolaires de la fondation qui sont des garderies, celui-ci est une école maternelle qui est rattachée à l'EPCM Kajaga.
Ruganirwa/MUYINGA	49	La garderie est sur le site d'une communauté de Batwas (une minorité ethnique au Burundi).
Mutambara/RUMONGE	102	Cette garderie communautaire accueille entre autres de jeunes élèves dont les parents sont des rapatriés.



Axe 3 : SANTÉ POUR TOUTES & TOUS



3.1 Le CMH ou centre médical Hippocrate

Le centre médical Hippocrate (CMH) est situé à Kajaga, commune Mutimbuzi, dans la province de Bujumbura. Le CMH tente de répondre aux besoins de la population des environs et de toute personne provenant de diverses localités du pays. Le centre médical offre des services de qualité et accueille toute personne nécessitant :

- une consultation ou des traitements,
- des soins en urgences,
- une échographie,
- des soins en gynécologie,
- des soins en médecine générale,
- des soins en pédiatrie,
- des analyses en laboratoire.



Le CMH a été mis en place en 2010 grâce à la collaboration entre la Fondation Stamm et ses partenaires suisse et allemand *burundikids Schweiz* et *burundikids e.V.*



3.2 Le CMH & quelques réalisations pour 2018

➤ *Ubugana* – 3^{ème} édition au CMH

Début 2018, une équipe (composée de spécialistes allemands et ougandais) a travaillé en étroite collaboration avec l'équipe du CMH et a pratiqué 44 opérations sur 38 patients atteints de bec-de-lièvre (*Ubugana* en kirundi). Ces patients incluaient aussi bien des bébés et des enfants que des adultes provenant de localités et provinces différentes du Burundi et aussi de la République démocratique du Congo.



Ce projet d'opérations *Ubugana* a été marqué par des cas de patients qui n'avaient plus ou peu d'espoir. Comme par exemple une mère qui avait parcouru tout le pays pour tenter de trouver des médecins capables d'opérer son fils, en vain. Une phrase qui ressortait souvent des différents avis médicaux ? « Opérer votre enfant est impossible car il est trop jeune ». Cette phrase fut répétée à maintes reprises jusqu'à ce que le nourrisson de 2 mois et sa mère arrivent au centre médical Hippocrate de Kajaga où le bébé a pu être opéré.

➤ Le CMH à Buterere

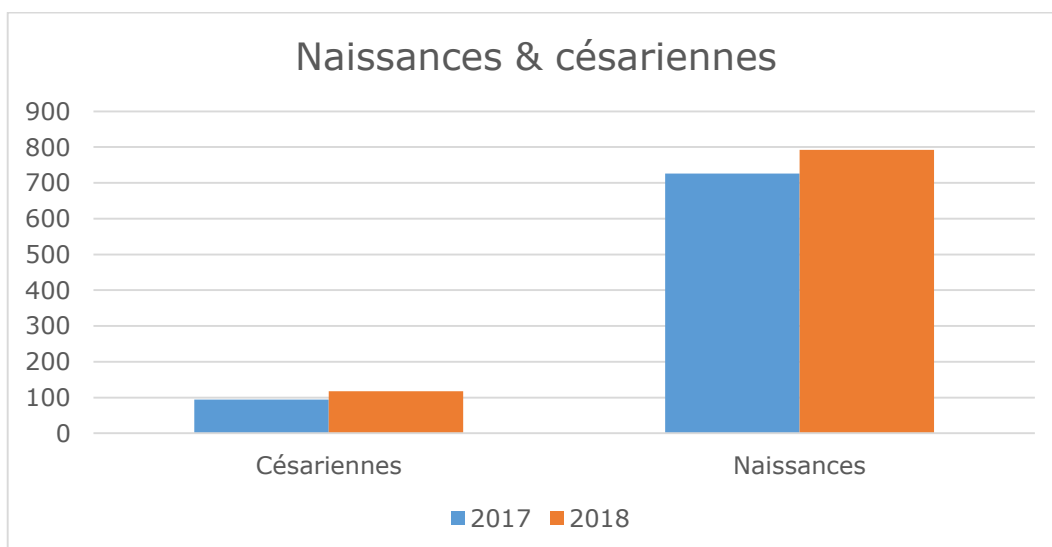
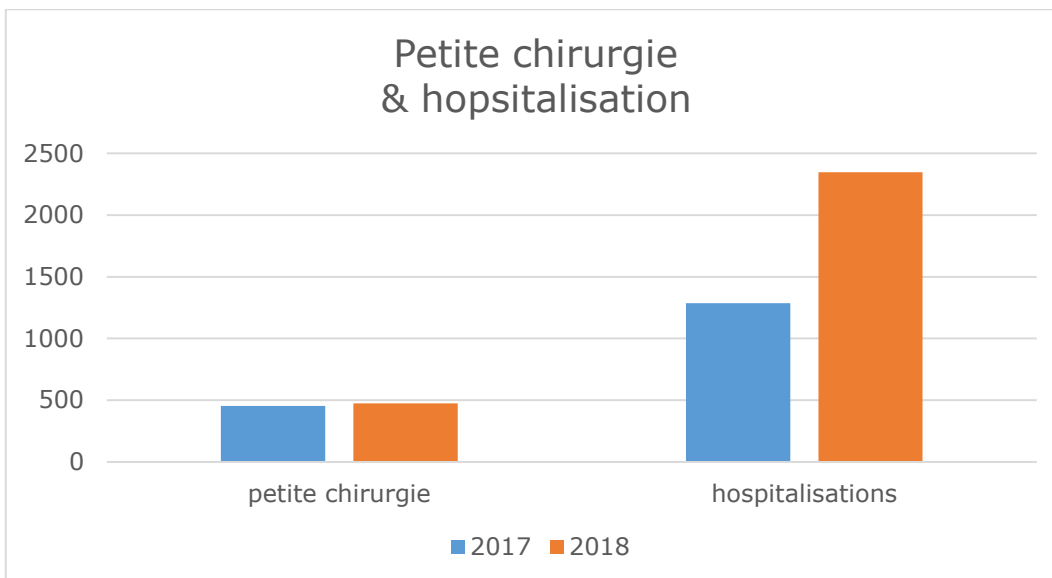
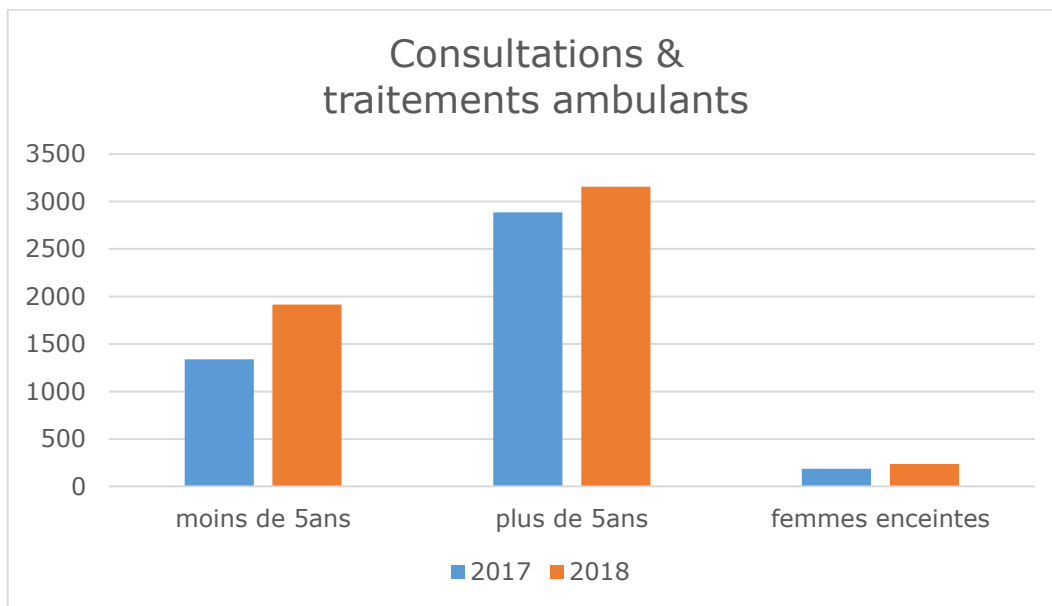
Une campagne de dépistage du VIH/SIDA a été réalisée mi-octobre à Buterere pour aider les femmes de cette localité qui souvent n'ont pas suffisamment de moyens pour se faire dépister dans les centres de santé de leur localité. Cette campagne de dépistage a été effectuée dans le cadre de la sensibilisation et la prévention portant sur les thèmes de la santé initiés auprès des femmes des groupes de solidarité de Buterere mis en place par la fondation et formant l'Association des Femmes de Buterere pour le Développement.

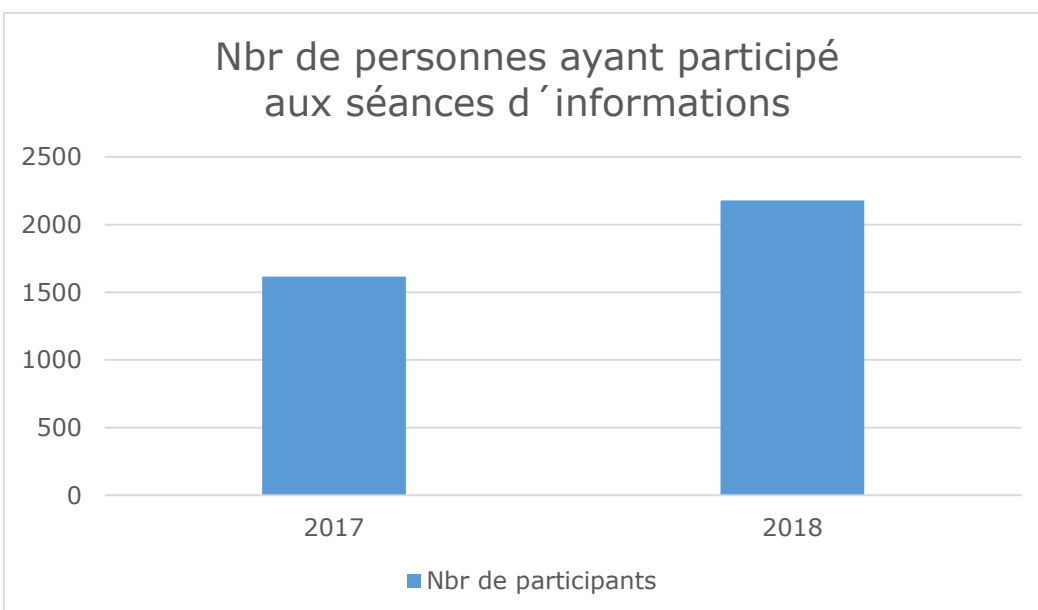
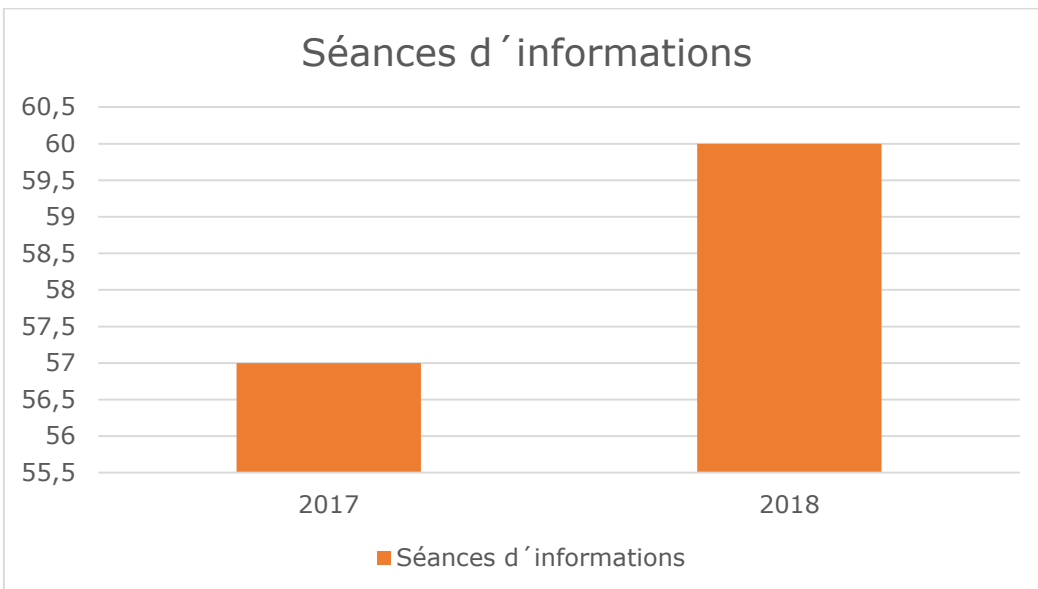
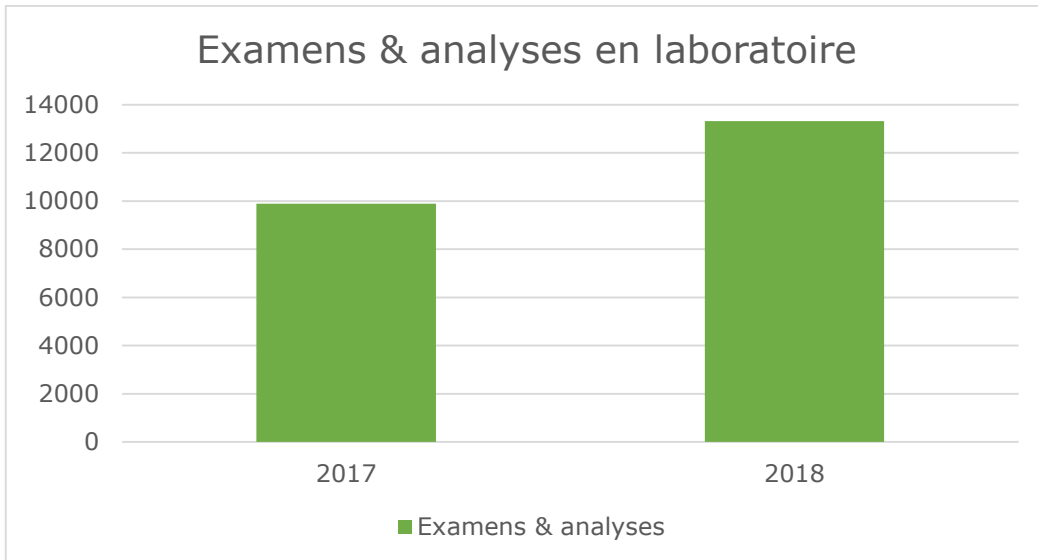
Les femmes venues se faire dépister sont : des mères d'âges différents, des femmes mariées, des femmes vivant en concubinage ou des veuves. Et toutes s'accordaient à dire que cette campagne gratuite de dépistage initiée par le centre médical Hippocrate de Kajaga était nécessaire.

Notons que pour les quelques femmes dépistées séropositives (lors du test effectué à Buterere et lors du test de confirmation réalisé au CMH Kajaga), elles bénéficieront d'un suivi et d'un traitement médical. En effet, pour les personnes atteintes du VIH/SIDA, il existe maintenant de bons traitements antirétroviraux si les médicaments sont pris correctement. De plus, une personne malade peut vivre de longues années grâce aux avancées médicales.



3.3 Le CMH en quelques chiffres pour 2018







Axe 4 : PROJETS DE DEVELOPPEMENT DURABLE



4.1 Grâce à la Fondation Stamm

En 2018, un moulin a été inauguré à Gitaramuka (une localité de la province Muyinga). Ce moulin a été mis en place par une pré-coopérative dans le cadre du projet AMELCO (amélioration par les coopératives) initié par la Fondation Stamm et son partenaire *burundikids*. Avant l'instauration de ce moulin, la population de Gitaramuka devait parcourir de longues distances pour se rendre dans d'autres communes qui disposaient de moulins.

Cette mère de famille est une cliente qui profite du moulin pour y faire moudre notamment du manioc. Elle et son époux vendront une partie de la farine de manioc, pendant que le reste sera consommé en famille.



« Je possède 4 vaches dont ce veau. Mon petit bétail me permet d'avoir régulièrement du lait pour ma famille. Et grâce au fumier de mes vaches, j'ai notamment de meilleures récoltes de bananes. Ma vie est meilleure et c'est grâce au programme CECI et de pré-coopérative. »



Ce membre d'une CECI (communauté d'épargne et de crédit interne) préside une pré-coopérative mise en place dans le cadre du projet AMELCO

(amélioration par les coopératives) qui vise à améliorer les conditions de vie de populations issues de localités rurales.

« Quel est mon rêve, maintenant que j'ai droit à une seconde chance ? Vivre comme les autres. Ne manquer de rien et pouvoir user de mes connaissances acquises lors de la formation initiée par la fondation, ici au centre de rééducation pour mineurs en conflit avec la loi ».



Tel est le nouvel espoir de ce jeune de 18 ans après sa sortie du centre de rééducation pour mineurs en conflit avec la loi de Rumonge suite à sa libération par grâce présidentielle.

Il repart avec comme bagage : un apprentissage de 6 mois dans un métier manuel ainsi qu'un kit de sortie. Lui & d'autres jeunes ont été initiés aux métiers de : couture, agri-élevage, menuiserie ou encore arts plastiques.

4.2 Nos projets de développement durable

Les différents projets mis en place dans le cadre du développement durable permettent aux personnes ciblées (mineurs et mineures d'âge, femmes et hommes, mères de famille atteintes par le VIH/SIDA, etc) d'avoir une autre chance pour notamment : faire vivre leurs familles ou participer aux frais familiaux grâce au métier appris ; mettre en pratique les connaissances acquises lors de l'apprentissage d'un métier manuel (cf. savonnerie, couture, agri-élevage, etc) ; acquérir des biens grâce aux groupements d'épargne et crédit ou encore grâce aux pré-coopératives. Mais un point sur lequel tous et toutes reviennent et qui prouve l'importance de tels projets : le regard de la communauté qui change. Les personnes qui étaient auparavant vues comme vulnérables, voire même incapables, seront considérées par leur communauté.

Promouvoir la sécurité alimentaire

A travers différents partenariats & projets, la Fondation Stamm tente de promouvoir de meilleures conditions de vie, notamment à travers une meilleure sécurité alimentaire dans les provinces de Ngozi & Muyinga. C'est ainsi qu'ont vu le jour le projet AMELCO (amélioration par les coopératives) et un autre projet financé par *Welthungerhilfe* (qui inclut un volet de protection de l'environnement et un volet centré sur l'agriculture). Cet intérêt pour la sécurité alimentaire est également la clé du projet de multiplication et de diffusion de semences à travers les CERDA (ou centres de rayonnement et de développement agricole) mis en place par la fondation dans ces mêmes provinces de Muyinga & Ngozi.



Concernant le projet AMELCO, 25 pré-coopératives ont été constituées à Ngozi & Muyinga (soit les deux provinces d'intervention dudit projet). Et notons que ces pré-coopératives sont constituées de 191 groupes CECI (communauté d'épargne et de crédit interne). Et pour mener à bien ce projet lié à la sécurité alimentaire, des semences étaient distribuées durant les saisons culturales aux différents groupements qui forment les pré-coopératives. Les semences octroyées étaient des semences de haricots et de pommes de terre, ainsi que des semences maraichères (cf. choux, oignons rouges, tomates, carottes, etc). Précisons en outre que chaque pré-coopérative avait mis en place plusieurs activités génératrices de revenus (comme par exemple l'installation de moulins dans des localités qui n'en possédaient pas).

Quant au projet financé par *Welthungerhilfe*, il a contribué à la sécurité alimentaire dans deux communes de la province Ngozi à travers la fourniture de semences et de boutures de haute qualité pour avoir une meilleure production agricole. Pour atteindre ce résultat, la fondation a développé quatre centres semenciers dans les deux communes ciblées pour ledit projet.

Fondation Stamm & Caritas

Un autre partenariat entrepris par la Fondation Stamm a été dans le cadre du projet pour un renforcement de la résilience et une réduction de la vulnérabilité socio-économique des ménages des femmes sous PTME (cf. prévention de la transmission du VIH/SIDA de la mère à l'enfant). Ce projet (initié notamment dans la province de Rumonge) était centré sur des séances de sensibilisation et de formation sur la méthodologie d'épargne et crédit. Les bénéficiaires de ce projet ont en outre été formées en AGR (activités génératrices de revenus) avant de s'associer entre elles en groupements d'épargne et crédit. L'un des bienfaits du projet selon ses bénéficiaires ? Avoir suffisamment de moyens pour bâtir sa propre maison, comme c'est le cas avec une bénéficiaire du projet (cf. photos reprises ci-dessous).



AVANT



APRES

Fondation Stamm & Unicef

Au courant de l'année 2018, la fondation et Unicef ont uni leurs forces pour l'instauration d'un projet d'appui au renforcement du système de protection des enfants, notamment les mineurs en conflit avec la loi qui étaient au centre de rééducation à Rumonge, ainsi qu'à la prison pour femmes à Ngozi. Un des points essentiels de ce projet ? Offrir une seconde chance à ces jeunes à travers l'apprentissage de métiers manuels (cf. couture, agri-élevage, menuiserie, ou encore arts plastiques).



A l'interne



La Fondation Stamm ne pourrait pas travailler sans ces hommes et ces femmes qui ne ménagent pas d'efforts pour mener à bien les différentes activités et les divers projets initiés à travers le pays.



Que ce soit dans les différentes écoles et établissements préscolaires instaurés par la Fondation Stamm dans la capitale et dans d'autres provinces du Burundi.

Que ce soit dans le domaine médical à travers le centre médical Hippocrate ; ou encore grâce aux efforts fournis par les employés de terrain, le travail accompli au sein de la Fondation Stamm est réalisable grâce à toutes ces femmes et tous ces hommes qui travaillent aux côtés de Verena Stamm pour mener à bien les projets et activités de la fondation.

Concernant le siège de la fondation, il sert de point liant et d'intermédiaire avec les autres collègues et employés de la fondation qui travaillent dans différentes localités du pays où la Fondation Stamm intervient. Les employés du siège prestent ainsi dans les services d'accueil et d'administration, de gestion du personnel, de comptabilité, de gestion et de mise en œuvre des projets, de communication, ou encore dans le service juridique.



Partenaires

La Fondation Stamm collabore depuis ses débuts et travaille étroitement avec différents ministères et administrations burundais.

Et le travail de la fondation ne serait pas réalisable sans l'appui et le soutien de partenaires nationaux et internationaux (repris ci-dessous).



Fondation Stamm

REMERCIÉ :



BURUNDI KIDS

burundikids

STIFTUNG BURUNDIKIDS SCHWEIZ



Contactez-nous

Adresse du siège de la fondation :

5, Avenue Nyanza-Lac
Quartier Asiatique
B.P. 2432
BUJUMBURA

Téléphone :

(+257) 22 22 61 38

E-mail :

verenast@fondation-stamm.org
communication@fondation-stamm.org

REJOIGNEZ-NOUS SUR :

Notre page Facebook

www.facebook.com/FondationStamm/

ou bien

Notre site web :

www.fondation-stamm.org/

